Quant au temps à employer à ce travail pratique de sanctification, on peut dire qu'il doit remplir à peu près la moitié de l'Adoration, puisque, selon la méthode des quatre fins du sacrifice, la seconde partie de l'heure d'adoration est consacrée à la Réparation et à la Prière. La réparation appelle tout naturellement l'examen, la discussion des actes, la satisfaction par le regret et le changement de vie. La prière ne s'accomplira bien que si on demande des grâces précises, conformes aux besoins reconnus de notre âme, avec la ferme résolution d'en profiter, ce qui veut dire d'y correspondre effectivement; cela suppose qu'on a reconnu ces besoins et qu'on a pris la résolution d'agir avec fermeté et constance.

Dernier conseil.—Pour accomplir pleinement cette loi du travail de la sanctification personnelle dans l'adoration, et en tirer tout le fruit, il faut garder et reprendre les mêmes sujets d'adoration, sur la réforme des défauts ou sur le progrès dans la vertu, aussi longtemps qu'on ne constate pas l'amendement ou le profit recherchés. La sanctification est l'œuvre de toute la vie, et chacun des obstacles à écarter ou des pas à faire demande un long et persévérant travail. Mais la patience obtient tout. Voleter de sujet en sujet, c'est curiosité et légèreté; le travail de la sainteté est autrement suivi et sérieux.

III.—Telles sont les règles pratiques de l'Adoration envisagée par rapport à nous-mêmes. Si on les néglige, l'Adoration tombe forcément dans l'un des défauts suivants:

—La spéculation pure, l'étude, le travail exclusif de l'esprit, la curiosité intellectuelle, toutes choses qui, mises à la place de la prière, sont le plus substantiel aliment de l'orgueil spirituel; ceci mène tôt ou tard à l'alliance étrange et funeste de belles pensées, de belles